

Madame la rédactrice,

En tant que maire de la Ville de Sainte-Anne, je me sens dans l'obligation de faire part de sérieuses préoccupations concernant le manque de soutien envers notre hôpital local et les répercussions que cela entraîne sur l'accès aux soins de santé pour les résidents du sud-est du Manitoba.

Malgré la réduction des heures d'ouverture du service des urgences ces dernières années, l'Hôpital de Sainte-Anne continue de recevoir environ le même nombre de patients chaque année. Ce chiffre ne diminue pas, car une fois qu'un patient se présente, le personnel reste jusqu'à ce que tous aient été vus. Que les urgences soient ouvertes 8, 12 ou 24 heures par jour, la demande de soins demeure élevée et constante.

La préoccupation majeure, toutefois, réside dans les conséquences de cette situation sur nos résidents. Nous entendons de plus en plus parler de patients dont l'état est bien plus grave qu'il ne devrait l'être, simplement parce qu'ils ont attendu trop longtemps avant de consulter, souvent pour éviter les longues attentes dans d'autres hôpitaux ou faute de moyens de transport pour s'y rendre. Ces délais mettent non seulement des vies en danger, mais engendrent également des coûts à long terme plus élevés pour le système de santé. Des problèmes évitables deviennent des urgences.

Personne ne devrait être pénalisé pour vivre en milieu rural au Manitoba. L'accès aux soins de santé ne devrait pas dépendre de la géographie. Bien que les hôpitaux urbains connaissent eux aussi des délais d'attente importants, cela renforce d'autant plus la nécessité de renforcer les soins dans les communautés rurales comme la nôtre, afin que les patients n'aient pas à parcourir de longues distances et à surcharger davantage les établissements déjà débordés de Winnipeg.

L'argument selon lequel Steinbach ne se trouve qu'à 15 minutes n'est pas une solution réaliste. Steinbach connaît une croissance rapide, et son hôpital est déjà sous forte pression. Le sud-est du Manitoba a connu une croissance démographique fulgurante au cours des deux dernières décennies, et pourtant, nous restons gravement sous-desservis en lits d'hôpitaux et en ressources régionales par rapport à d'autres régions de la province. La récente petite expansion à Steinbach, bien que bienvenue, n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan.

J'ai, avec d'autres organisations gouvernementales locales, contacté à plusieurs reprises les gouvernements provinciaux précédents et actuels, y compris la nouvelle personne ministre de la Santé, des Aînés et des Soins de longue durée, Uzoma Asagwara, ainsi que le premier ministre Wab Kinew. À ce jour, je n'ai reçu aucune réponse à mes demandes répétées de rencontre ou de visite en personne de l'Hôpital de Sainte-Anne. Ce silence est

frustrant, d'autant plus que ce gouvernement a publiquement réaffirmé à plusieurs reprises son engagement à améliorer l'accès aux soins pour tous les Manitobains.

De plus, l'autorité régionale de la santé semble réticente à désigner l'Hôpital de Sainte-Anne comme établissement régional, alors qu'une telle désignation permettrait à l'hôpital de rouvrir 24 heures sur 24 et d'être adéquatement doté en ressources pour des services essentiels tels que les analyses de laboratoire, les radiographies, et plus encore.

Actuellement, certains échantillons sont transportés vers d'autres établissements pour être analysés, un processus inefficace et inutile alors que notre hôpital est équipé pour en faire davantage, s'il était pourvu du personnel nécessaire.

Je ne demande pas que tout soit réglé du jour au lendemain. Mais je demande un engagement clair pour amener l'Hôpital de Sainte-Anne là où il doit être, un plan réaliste et progressif pour rétablir les heures d'ouverture, ajouter du personnel et élargir les services. Nous avons l'infrastructure. Nous avons une solide équipe de professionnels de la santé. Nous avons un conseil d'administration de la fondation de l'hôpital passionné et prêt à entreprendre n'importe quel projet. Ce qui nous manque, c'est un partenaire gouvernemental prêt à investir dans ce que nous savons déjà être efficace.

C'est aussi une question d'équité. Notre région compte une importante population francophone, métisse et autochtone. L'Hôpital de Sainte-Anne a la capacité et la volonté de servir ces communautés avec dignité et excellence, à condition de recevoir les ressources nécessaires.

C'est une occasion gagnant-gagnant. En dotant correctement notre hôpital, le gouvernement réduirait la pression sur les centres urbains, économiserait à long terme et offrirait des soins de santé essentiels à une population rurale en pleine croissance.

Je renouvelle donc publiquement mon invitation à la personne ministre Asagwara et au premier ministre Kinew à venir nous rendre visite à l'Hôpital de Sainte-Anne. Venez constater par vous-mêmes le travail remarquable qui s'y accomplit — et tout ce qui pourrait être réalisé avec votre soutien.

Sincèrement,

Yvan St. Vincent

Maire, Ville de Sainte-Anne

Le 11 juillet 2025